Revue Gabonaise d'Histoire et Archéologie

2019
Numéro 4

Sommaire

Articles

Fiches techniques

ISSN 2303-9132





Prix de vente au numéro :
7€ 50 / 5 000 FCFA

REVUE GABONAISE D'HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE NUMÉRO 4 - MARS 2019





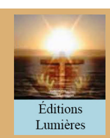
REVUE GABONAISE D'HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE

ISSN 2303-9132

HISTARC

Institut de Recherche en Sciences Humaines
ODHAIP - LARIHPSA - LABARC - LARECDYR - GREG
CENAREST

Publication annuelle



Mars 2019
Numéro 4

REVUE GABONAISE D'HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE

NUMÉRO 4

Publication annuelle ISSN: 2303-9132

Réalisation du logo de la revue :
Martial Matoumba

Conception de la couverture et montage du livre :
Martial Matoumba,
Archéologue.
Chercheur à l'IRSH.
BP 846
Libreville, Gabon.

©Éditions Lumières,
Mars 2019
Libreville (Gabon)

ISSN : 2303-9132

REVUE GABONAISE D'HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE

CONTACTS

HISTARC
(Revue Gabonaise d'Histoire et Archéologie)
BP 846
Institut de Recherche en Sciences Humaines (IRSH)
Libreville – Gabon
Tél. : 00 241 06 44 35 36
E-mail : histarc.irsh@gmail.com
Campus de l'université Omar Bongo
Bâtiment de l'IRSH

Publication annuelle ISSN: 2303-9132

Sommaire

Éditorial

Ce quatrième numéro de la Revue Gabonaise d'Histoire et Archéologie, HISTARC, intègre deux nouveaux éléments. Le premier consiste en la prééminence accordée aux contributions extérieures, le second porte sur l'insertion des fiches techniques. Comparativement aux éditions précédentes qui avaient privilégié une production locale en complément des contributions extérieures, le présent numéro s'inscrit résolument dans une approche africaniste intégrant les articles des chercheurs et des enseignants-chercheurs rattachés à diverses institutions de recherche implantées dans l'espace CAMES (Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur). C'est la résultante d'une coopération tous azimuts avec plusieurs revues, universités et centres de recherche sur le continent. Le but est bien évidemment de susciter des partenariats fructueux pouvant pérenniser et crédibiliser les supports de publication d'une part, et développer des synergies entre historiens et archéologues du continent.

En complément du volet spécifiquement consacré aux articles scientifiques examinant différents pans de l'histoire et de l'archéologie, ce numéro réserve une rubrique aux fiches techniques. Celles-ci permettent, entre autres, aux universitaires de rendre compte de leurs analyses sur des thématiques intéressant l'actualité ; de leurs participations aux conférences, colloques, séminaires, cours et autres forums. L'objectif est de donner plus de visibilité aux déploiements des chercheurs à l'intérieur et en dehors des instituts, des centres et des laboratoires.

Pr Alexis Mengue M'OYE
Directeur de Publication

Poterie archéologique de Panga (Sud-ouest du Gabon)

Martial MATOUMBA,
Chargé de Recherche (CAMES)
LABARC-IRSH-CENAREST, Libreville (Gabon)
martialmatoumba@gmail.com

Résumé

Cet article met en exergue la poterie de Panga issue des prospections archéologiques que nous avons menées sur le tronçon routier Loubomo-Moungagara dans le sud-ouest du Gabon en 2016. Ces prospections ont mis au jour deux nouveaux sites archéologiques comportant uniquement des tessons de céramiques : BGP 1 et Panga 3. BGP 1 se singularise par la présence d'une céramique contenant des récipients à contour simple ellipsoïdale, sans bord et ouverture rétrécie ; des récipients à contour complexe, galbé, bord éversé et ouverture évasée ; des récipients à contour complexe, galbé, bord redressé et ouverture rétrécie et des récipients à contour complexe, galbé, sans bord et ouverture évasée. Panga 3 se particularise par l'existence d'une céramique non décorée comprenant des récipients à contour complexe à bord éversé et ouverture évasée ou à bord redressé et ouverture rétrécie ; des récipients à contour simple ellipsoïdale à bord éversé ou sans bord et à ouverture évasée ; des récipients à contour simple cylindrique, à bord éversé et ouverture évasée ; des récipients à contour complexe hyperboloïde, sans bord et ouverture évasée.

Mots-clés : Protohistoire – Panga – Sud-ouest du Gabon – Prospections archéologiques – Céramique – Approche typotechnologique.

Archaeological pottery of Panga (South-West of Gabon)

Abstract

This article highlights the Panga pottery resulting from archaeological surveys that we conducted on the Loubomo-Moungagara road section in southwestern Gabon in 2016. These surveys uncovered two new archaeological sites containing only shards of stone. Ceramics: BGP 1 and Panga 3. BGP 1 is distinguished by the presence of ceramic containers with an ellipsoidal single contour, without edge and narrowed opening; containers with complex contours, curved, everted edge and flared opening; containers with complex contours, curved, straight edge and narrowed opening and containers with complex contours, curved, without edge and flared opening. Panga 3 is particularized by the existence of an undecorated ceramic comprising containers with complex contours with everted edge and flared opening or rectified edge and narrowed opening; containers with an ellipsoidal single contour with an eversed or flangeless edge and a flared opening; containers with a simple cy-

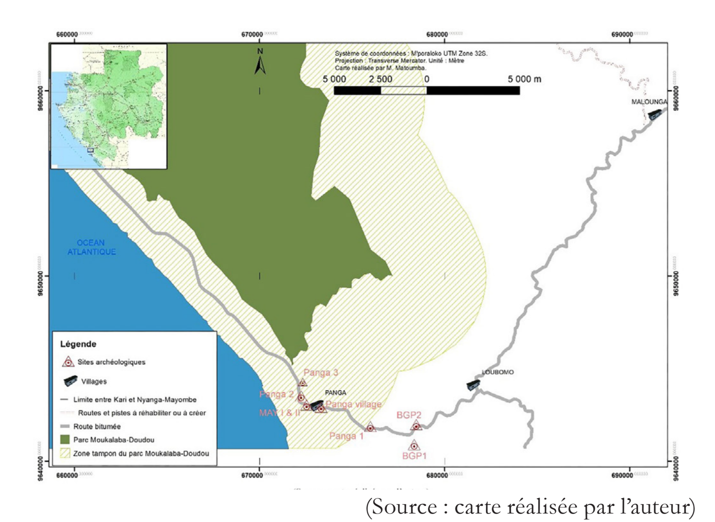
lindrical contour, with an everted edge and a flared opening; containers with complex hyperboloidal contour, without edge and flared opening.

Keywords: Protohistory – Panga – Southwest Gabon – Archaeological prospecting – Ceramics – Typotechnological approach.

Introduction

Panga est une petite bourgade du sud-ouest du Gabon, localisé à la frontière entre les départements de la Basse Banio (province de la Nyanga) et de Ndougou (Ogooué-Maritime). Les découvertes de sites archéologiques à céramiques dans la région de Panga, particulièrement sur le tronçon Loubomo-Moungagara (carte 1), sont plutôt rares. Jusqu'ici, trois sites archéologiques (May 1 ; May 2 ; et un troisième non nommé par les auteurs) étaient connus dans la littérature spécialisée. Ces sites associent des pièces lithiques en dolérite (protohouespolies sur une extrémité, pièces losangiques et éclats pour les deux premiers ; pics pour le dernier) et des poteries. D'après B. Peyrot et R. Oslisly (1982, p. 9), auteurs des découvertes, ces sites remonteraient au Tshitolien pour les premiers alors que le dernier n'a pas été situé sur le plan chronologique. Tous les vestiges issus de ces trois sites, égarés dans les collections du Centre International de Civilisations Bantu (CICIBA), n'ont pas fait l'objet d'une étude détaillée. Les céramiques recueillies par B. Peyrot et R. Oslisly, non analysées et introuvables, n'ont pas donc permis de révéler les caractéristiques typologiques et encore moins la distribution spatiale des céramiques dans la région de Panga. Aucun répertoire de formes, de décors et de contextes n'est connu dans cette région. Les connaissances sur la production et la diffusion des céramiques dans la région de Panga étant extrêmement rares, il est difficile de les mettre en parallèle avec celles qui ont été étudiées ailleurs au Gabon, particulièrement sur le littoral (B. Clist, 2005). Notre participation à une étude d'impact environnemental (M. Matoumba, 2016), commandée par la société Maurel & Prom (opérateur pétrolier spécialisé dans l'exploration et la production d'hydrocarbures), nous a offert l'occasion de mener des prospections archéologiques pédestres dans la région de Panga et surtout d'entamer une réflexion sur l'existence d'un répertoire typologique de la céramique

de ce territoire. Cette réflexion met à contribution le matériel archéologique inédit provenant des sites archéologiques (BGP 1 et Panga 3) mis au jour au cours de ces prospections. Dans cet article, notre objectif consiste à mettre en évidence un répertoire typologique des céramiques de Panga qui les singularise au travers de l'émergence des types de récipients, de décors, de traitements de surface, de dégraissants, de colorations de pâtes, des techniques de montage et des modes de cuisson observés.



(Source : carte réalisée par l'auteur)

Carte 1. Sites archéologiques de Panga

1. Méthodologie

Les témoins céramiques provenant des sites de BGP 1 et Panga 3 sont constitués exclusivement de tessons. La méthodologie utilisée dans ce travail consiste alors en une analyse typologique des éléments diagnostiques (lèvres, bords, décors, galbe, etc.). Celle-ci s'appuie sur des vocabulaires, des procédures cohérentes de description et de classification pour la céramique préhistorique que nous devons aux travaux des auteurs suivants : A. O. Shepard (1968), J.-L. Roudil (1972), O. S. Rye (1981), H.

Balfet et *al (*1983), P. M. Rice (1987), The Prehistoric Ceramics Research Group, 1997, Ph. Husi (2001), J. Cauliez et *al*. (2002), A. Gallin (2002), M. Raimbault et D. Commelin (2002), A. Gallin et R. Vernet (2004), B. Clist (2005), J. Cauliez (2011), C. Orton et M. Hughes (2013). La lèvre est retenue ici comme le point de rencontre entre la face externe et interne du récipient localisé à l'extrémité supérieure de la panse ou sur la partie terminale du bord (J. Cauliez et *al.,* 2002 et X. Gutherz, 1975). Le bord désigne la partie supérieure du col ou de la panse en l'absence de col, se terminant par une lèvre (X. Gutherz, 1975) et il existe lorsqu'il y a un changement d'inflexion marqué en partie supérieure du récipient. Dans ce texte, nous reprenons à notre compte les définitions des termes sillon, incision et cannelure proposées par J.-L. Roudil (1972). Le sillon est entendu comme une dépression linéaire à fond moins étroit, contrairement à l'incision qui se caractérise par une section en V très aiguë ; et le terme cannelure est réservé à une gorge à profil en arc de cercle (en U). Les autres types de dépressions qui se situent entre l'incision et la cannelure sont rangés parmi les sillons.

L'analyse des tessons céramiques repose sur plusieurs étapes : isolation des tessons diagnostiques, remontages des différents tessons, réalisation d'un tableau de « combinaisons attestées » et analyse technologique.

Pour chaque assemblage, les tessons diagnostiques (lèvre, col, bord, carène, galbe, fond, pied, éléments de préhension, décoratifs et plastiques) sont isolés des tessons informes. L'interprétation morphologique, décorative et l'attribution chronoculturelle sont tributaires, pour une large part, de l'analyse des tessons diagnostiques (J. Cauliez et *al.,* 2002).

Des remontages entre différents tessons sont effectués au sein de chaque assemblage dans l'intention d'évaluer le nombre minimum (NMI) des récipients déduit à partir du nombre total des lèvres (C. Orton et M. Hughes, 2013 ; J. Cauliez, 2011).

L'établissement d'un tableau de « combinaisons attestées » (J. Cauliez, 2001) souscrit à ressortir la composition des assemblages

céramiques par types de tessons diagnostiques. La pertinence de ce tableau transparaît dans le fait qu'il croise des données qualitatives (présence/absence) et des données quantifiées (J. Cauliez, 2001) qui mettent en exergue des indices susceptibles de faciliter la reconstitution des poteries, des décors et des types de tessons qui les portent préférentiellement, des types de récipients, etc. La détermination de l'indicateur du NMI, par rapport au nombre total d'éléments diagnostiques (iNMI = NMI/total des éléments diagnostiques x 100), rend compte de la fragmentation et de la nature des pièces préférentiellement conservées (C. Orton et M. Hughes, 2013 ; J. Cauliez 2001). Les formats déterminés peuvent être précisés pour les récipients en fonction des types morphologiques en vue de caractériser la production et mettre en évidence des récurrences.

L'analyse technologique, une étape importante de description et de classification, s'effectue au travers de l'étude des dégraissants, des traitements de surface, des colorations des pâtes (The Prehistoric Ceramics Research Group, 1997; O. S. Rye 1981; J. Cauliez, 2011; C. Orton et M. Hughes, 2013). Cette analyse technologique concerne non seulement les tessons diagnostiques, mais aussi les tessons informes. Les dimensions et fréquences des dégraissants dans les pâtes sont déterminées d'après les systèmes d'enregistrement des poteries de sites archéologiques suggéré par C. Orton et M. Hughes (2013, p.275-285).

2. Sites archéologiques et analyse typotechnologique des céramiques

Les prospections archéologiques que nous avons menées dans la région de Panga (M. Matoumba, 2016) se sont limitées au tronçon Loubomo-Moungagara pendant que des travaux de construction de la route étaient en cours (carte 1). Essentiellement pédestres et conduites dans un temps extrêmement court (deux jours), ces prospections archéologiques nous ont permis de mettre au jour deux nouveaux sites contenant de nombreux tessons céramiques : BGP 1 et Panga 3.

2.1. Site de BGP 1

Le site BGP 1 (fig.1) se trouve à quelques centaines de mètres du bord gauche de la route Loubomo-Panga, à l'emplacement de l'ancien Camp base vie de BGP (carte 1). De latitude S 3 ° 14' 49,51 " et de longitude E 10 ° 36 '14,82 ", ce site est circonscrit sur le sommet d'une colline de 87 m au-dessus du niveau de la mer.



(Source : Photos de l'auteur)

Fig 1. Site de BGP 1

Les témoins archéologiques (fig.1), essentiellement des tessons de poterie qui essaimaient une large surface, ont été mis au jour par le nivellement de la couche d'humus. Celui-ci a dévoilé également le sommet d'une épaisse couche sablo-argileuse jaunâtre autochtone (plus de 2 m) qui contenait d'autres tessons de poterie bien insérés en son sein. La présence de tessons céramiques éparpillés hors de leur contexte d'abandon et d'autres tessons enfouis dans le manteau sablo-argileux indique que ce site est perturbé en surface, mais qu'il a conservé de nombreux vestiges en place. Le niveau d'enfouissement assez profond de certains tessons suggère que cette poterie remonte à la période protohistorique au plus tard.

2.2. Analyse typotechnologique de la céramique de BGP 1

La collection céramique récoltée sur le site BGP 1 est constituée de soixante-quatre tessons, dont quarante-neuf informes et quinze diagnostiques. Ces derniers comprennent un tesson de fond arrondi non décoré ; cinq tessons sans bord dont un à lèvre[1] arrondie, un à lèvre épaissie externe et trois à lèvre plate ; un tesson à bord éversé et lèvre arrondie ; un tesson à bord redressé et lèvre plate ; sept tessons de panse décorée (Tabl. 1).

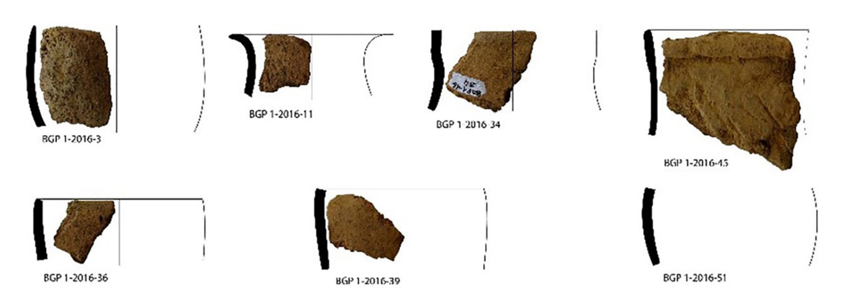
Nature	Nombre
Tesson à lèvre arrondie et panse	1
Tesson à lèvre arrondie, bord éversé et panse	1
Tesson à lèvre épaissie externe et panse	1
Tessons à lèvre plate et panse	3
Tesson à lèvre plate, bord redressé et panse	1
Tesson de fond arrondi	1
Tessons de panse décorée	7
Tessons informes	49
Total	64

Tabl. 1. Nature des tessons de BGP 1[2]

Sept tessons ont révélé des profils partiels (fig. 2) de :
- quatre récipients à contour simple ellipsoïdale, sans bord et ouverture rétrécie (BGP 1-2016 — 3/36/39/51) ;
- un récipient à contour complexe, galbé, bord éversé et ouverture évasée (BGP 1-2016-11) ;

1. La lèvre désigne ici le point de rencontre entre la face externe et interne du récipient localisé à l'extrémité supérieure de la panse ou sur la partie terminale du bord (Cauliez et *al.* 2002 et Gutherz 1975). Quant au bord, il est entendu comme la partie supérieure du col ou de la panse en l'absence de col, se terminant par une lèvre (Gutherz 1975). Le bord existe lorsqu'il y a un changement d'inflexion marqué en partie supérieure du récipient.
2. Sauf mention spéciale, tous les tableaux sont de l'auteur.

- un récipient à contour complexe, galbé, bord redressé et ouverture rétrécie (BGP 1-2016-34) ;
- un récipient à contour complexe, galbé, sans bord et ouverture évasée (BGP 1-2016-45).



(Source : photos et dessins de l'auteur)

Fig 2. Contours et formes céramiques de BGP 1

Le nombre total des lèvres autorise la reconnaissance d'un nombre minimum (NMI) non pondéré de sept récipients et un indicateur du NMI par rapport au nombre total d'éléments diagnostiques (iNMI) de 46,66 %.

Les lèvres récoltées à BGP 1, de morphologie arrondie, épaissie externe ou plate ne sont pas décorées. Les lèvres arrondies, d'épaisseur moyenne 8 ±1 mm, sont présentes sur un tesson sans bord et sur un autre tesson avec bord éversé décoré sur sa surface interne. Le décor est un motif en trame losangée résultant du croisement de deux groupes

de traits obliques montants pour l'un et descendants pour l'autre. Les lèvres plates ont une épaisseur moyenne de 7 ±0,4 mm pour les tessons sans bords et 7 mm pour le tesson avec bord. Le récipient à lèvre épaissie externe se distingue par une épaisseur de 9 mm et la présence d'un décor imprécis de traits obliques descendants sur la panse. La classification morphologique à partir des volumes géométriques des contours des récipients issus des quelques profils de tessons relève la présence de formes simples ellipsoïdales selon un grand-angle (BGP 1-2016-3/11/36/39) et

de formes complexes hyperboloïdes à ouverture rétrécie (BGP 1-2016-34).



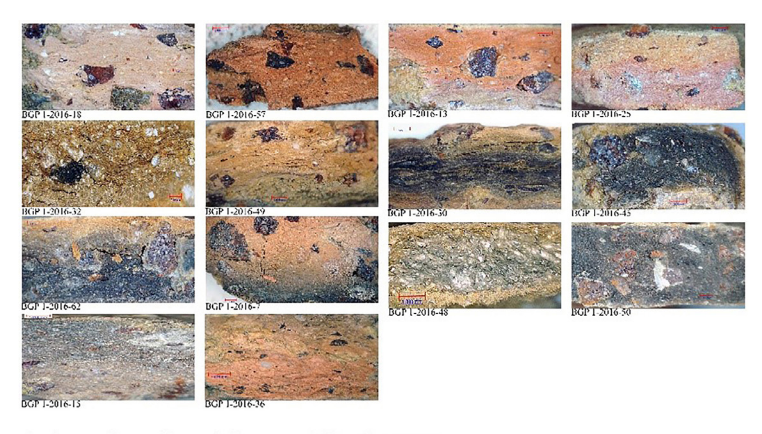
(Source : photos de l'auteur)

Fig 3. Décors céramiques de BGP 1

Les tessons de panse montrent des décors incisés ou imprimés (fig. 3). Les tessons à décors incisés, réalisés avec des doigts, des pointes aiguës ou des tiges pleines, se distinguent par la présence de motifs en ligne unique. Ces motifs, observés sur quatre tessons, sont constitués de traits obliques descendants. Deux tessons dévoilent des motifs inorganisés qui suggèrent que la poterie a été fabriquée par un apprenti. Leur décor est constitué de traits obliques montants pour l'un, de groupes de traits horizontaux et obliques pour l'autre. Ce dernier permet d'envisager l'existence de motifs en trame losangée sur ce site. Les décors imprimés sont représentés par un tesson qui porte un motif en ligne unique composé de points obliques montants réalisés par l'impression perpendiculaire du front circulaire d'un poinçon.

L'analyse des pâtes céramiques de l'ensemble du corpus met en exergue quatre groupes de tessons en fonction des inclusions :

- 57 tessons à hématite dont 12 tessons diagnostiques (deux tessons à lèvre arrondie, un tesson à lèvre épaissie externe, trois tessons à lèvre plate) et 45 informes. Les fragments d'hématite, insérés dans la pâte à une fréquence de 5 %, sont plus souvent fins (46/58), moins souvent moyens (9/58) et plus rarement grossiers (1/58) et très fins (1/58) ;
- 4 tessons à hématite et quartz, dont deux tessons diagnostiques (un tesson à lèvre plate et un autre de fond). Ces dégraissants, fins (2/3) ou très fins (1/3), ont été ajoutés à une fréquence de 5 % ;
- 2 tessons à calcaire (un tesson de panse décoré et un second informe) ;



(Source : photos de l'auteur)

Fig 4. Pâtes céramiques de BGP1

- 1 tesson à quartz. Ce dégraissant, réduit en débris très fins et subanguleux, est présent à une fréquence de 20 % dans la pâte.

Les tessons combinant hématite et quartz et les tessons à hématite ont une épaisseur moyenne de 10 ±3 mm. Ces tessons restent plus épais que les tessons à calcaire (7 ±2 mm), mais largement moins épais que le tesson à quartz (19 mm).

Cuisson de la pâte	Types de tranches	Couleurs des pâtes	Dégraissants				Total
			calcaire	hématite	hématite & quartz	quartz	
oxydée	S1a	10YR 6/2	0	1	0		1
		10YR 7/4	0	1	0		1
		10YR 7/6	0	0	1		1
		2.5Y 7/4	1	1	0		2
		5YR 4/6	0	1	0		1
		7.5YR 5/4	0	1	0		1
		7.5YR 7/2	0	1	0		1
		10YR 8/2	0	1	0		1
		Total	1	7	1		9
	S1b	2.5Y 7/2-2.5Y 6/2		1	0		1
		5Y 8/2-2.5YR 7/2		1	0		1
		5YR 7/6-2.5Y 6/6		0	1		1
		5YR 7/6-7.5YR 7/2		1	0		1
		Total		3	1		4
marge extérieure oxydée, marge intérieure non oxydée	S3	10YR 8/4-5PB 4/1		1			1
		2.5Y 8/2-5B 4/1		1			1
		5Y 7/2-5PB 5/1		1			1
		7.5YR 6/4-5B 4/1		1			1
		7.5YR 7/4-5B 6/1		1			1
		Total		5			5
marge extérieure non oxydée, marge intérieure oxydée	S4	5PB 6/1-10YR 6/2		1			1
		Total		1			1
marges extérieure et intérieure oxydées, cœur non oxydée	S5	10BG 4/1-5B 5/1-10BG 9/2	0	1	0		1
		10Y 8/2-5PB 5/1-10Y 8/2	0	1	0		1
		10Y 8/2-7.5GY 4/1-10Y 8/2	0	1	0		1
		2.5Y 7/4-5B 7/1-2.5Y 7/4	1	0	0		1
		5Y 7/2-5PB 3/2-5Y 7/2	0	0	1		1
		7.5Y 6/2-5B 3/1-7.5Y 6/2	0	1	0		1
		Total	1	4	1		6
marges extérieure et intérieure non oxydée, cœur oxydée	S6	5Y 6/2-7.5YR 3/2-5PB 3/1		1			1
		Total		1			1
Irrégulièrement oxydée	S7	10YR 5/2-10YR 6/4-10YR 5/2		1			1
		5B 7/1-2.5GY 8/2-5B 7/1		1			1
		7.5Y 8/2-7.5Y 8/2-5PB 7/2		1			1
		10B 4/2-2.5Y 6/4-		1	0	0	1
		10GY 6/1-5Y 7/2		1	0	0	1
		10R 7/2-5G 7/1		1	0	0	1
		10Y 6/2-5BG 6/1		2	0	0	2
		10Y 7/4-5B 5/1		1	0	0	1
		10Y 8/2-5PB 4/1		1	0	0	1
		2.5PB 8/2-10YR 6/4		1	0	0	1
		2.5Y 7/2-5B 5/1		1	0	0	1
		2.5Y 7/4		1	0	0	1
		2.5Y 8/2		0	1	0	1
		2.5YR 8/2-5B 6/1		1	0	0	1
		5B 3/1-5PB 3/2		0	0	1	1
		5B 4/1-5GY 8/1		1	0	0	1
		5B 4/1-5Y 8/2		2	0	0	2
		5B 5/1-10Y 8/2		1	0	0	1
		5PB 4/1-10Y 8/2		2	0	0	2
		5PB 4/1-2.5Y 8/4		1	0	0	1
		5PB 4/1-5Y 7/2		1	0	0	1
		5PB 6/1-7.5Y 7/2		1	0	0	1
		5Y 5/2-5PB 3/1		1	0	0	1
		5Y 8/4-5GY 3/1		1	0	0	1
		7.5GY 5/1-2.5Y 7/2		1	0	0	1
		7.5Y 8/2-2.5PB 4/1		1	0	0	1
		7.5Y 8/2-5B 4/1		1	0	0	1
		10Y 8/2-5PB 5/2		1	0	0	1
		10YR 8/2-5YR 7/2		1	0	0	1
		5B 8/2-5YR 7/2		1	0	0	1
		5PB 6/2-10YR 8/2		1	0	0	1
		5Y 6/2-2.5Y 7/4		1	0	0	1
		7.5YR 6/2-2.5Y 8/2		1	0	0	1
		7.5YR 7/2-5GY 7/2		1	0	0	1
		7.5YR 7/4-2.5Y 5/2		1	0	0	1
		Total		36	1	1	38
		Total	**2**	**57**	**4**	**1**	**64**

Tabl. 2. Caractéristiques des pâtes céramiques de BGP 1

L'analyse des sections de tessons met en lumière une importante variété de couleurs de pâtes (Tabl. 2 ; fig. 4) qui induit l'existence de deux types de cuisson, l'oxydation complète et l'oxydation incomplète. Celles-ci sont distribuées ici en fonction des dégraissants. Les pâtes incomplètement oxydées, prédominantes dans ce corpus, sont présentes sur 51 tessons dont 47 à hématite, 2 à hématite et quartz, 1 à quartz, 1 à calcaire.

Les tessons à hématite comprennent 10 tessons diagnostiques (un tesson à lèvre arrondie et panse, un tesson à lèvre arrondie, bord éversé et panse ; un tesson à lèvre épaissie externe et panse ; un tesson à lèvre plate et panse ; un tesson à lèvre plate, bord redressé et panse ; 5 Tessons de panse décorée) et 40 tessons informes. Les tranches des tessons de cet ensemble sont dominées par des sections entremêlant plusieurs couleurs (S7) et la présence relative de sections bichromes à marge extérieure claire et marge intérieure sombre (S3) ; bichromes à marge extérieure sombre et marge intérieure claire (S4) ; trichromes à cœur claire, marges extérieure et intérieure sombres (S5) ; trichromes à cœur claire, marges extérieure et intérieure sombres (S6).

Les tessons à hématite et quartz, constitués de deux tessons diagnostiques (un tesson à lèvre plate et panse, un tesson de fond) et d'un tesson informe, montrent des sections S1b, S5 ou S7. Quant aux deux tessons informes à quartz pour l'un et à calcaire pour l'autre, ils ont respectivement des sections S7 et S5.

Les pâtes oxydées sont discernables sur 14 tessons, dont 10 tessons à hématite, 2 tessons à hématite et quartz ; 1 tesson à calcaire. Ces tessons se définissent par des sections monochromes claires (S1a) ou bichromes à marges extérieures et intérieures claires. Ces pâtes oxydées sont attestées par deux tessons diagnostiques (un tesson à hématite avec lèvre plate et panse ; un tesson à calcaire avec panse décoré).

Traitement des surfaces	Fréquence	Pourcentage (%)
Indéterminable / indéterminable	14	21,9
Indéterminable / lissée (smoothing)	4	6,3
Lissée (smoothing) / indéterminable	25	39,1
Lissée (smoothing) / lissée (smoothing)	21	32,8
Total	64	100,0

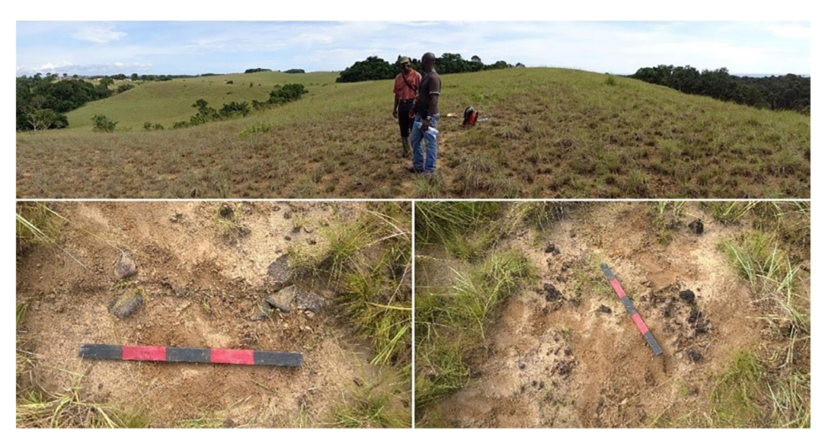
Tabl. 3. Traitement des surfaces à BGP 1

Le traitement des surfaces est marqué par le lissage qui concerne davantage les faces supérieures que les faces inférieures (Tabl. 3). Un tiers des tessons a conservé les deux faces intactes. Pour les deux tiers restants, les surfaces sont indéterminables en raison des détériorations de surfaces d'une face ou des deux (Tabl. 2). Les surfaces conservées ou partiellement conservées indiquent que leur traitement a consisté essentiellement en un lissage effectué sur des pâtes humides à l'aide de végétaux qui ont parfois laissé des stries. L'aspect général peu soigné se traduit par des surfaces rugueuses (des irrégularités sont ressenties au toucher et des inclusions grosses et moyennes restées en place forment des îlots en relief), voire parfois dures (abrasives au doigt).
Les fractures informes caractérisées par des cassures irrégulières sans ordre spécifique, les ondulations en surface et les variations d'épaisseurs, l'absence de fractures préférentielles en spirale et de jointures de colombins indiquent que les poteries de BGP1 ont été fabriquées par modelage dans la masse.

2.3. Céramique du site de Panga 3

Le site Panga 3 (fig. 5) a pour emplacement le sommet d'une colline qui culmine à 71 m au-dessus du niveau de la mer. Cette colline se situe à la lisière entre la savane et la forêt-galerie qui marque la frontière entre la savane de Panga et la plaine de Moungagara. Le parcours d'une centaine de mètres dans la broussaille est nécessaire pour atteindre ce site de coordonnées S3

° 13'24,60" et E10 ° 32'57,11" sur le bord droit de la route Panga-Moungagara (carte 1).



(Source : photos de l'auteur)

Fig 5. Site de Panga 3

Encore en place à première vue, ce site a révélé des tessons de céramique et des fragments de pierres brûlées. Ces derniers nous paraissent être les derniers témoins des pierres de foyers, des blocs de latérite qui se sont décomposés sous l'effet de la chaleur des feux au moment de leur utilisation. Tous les vestiges archéologiques ayant été découverts en surface dans la très fine couche d'humus, ce site est protohistorique au plus tôt et subactuel au plus tard.

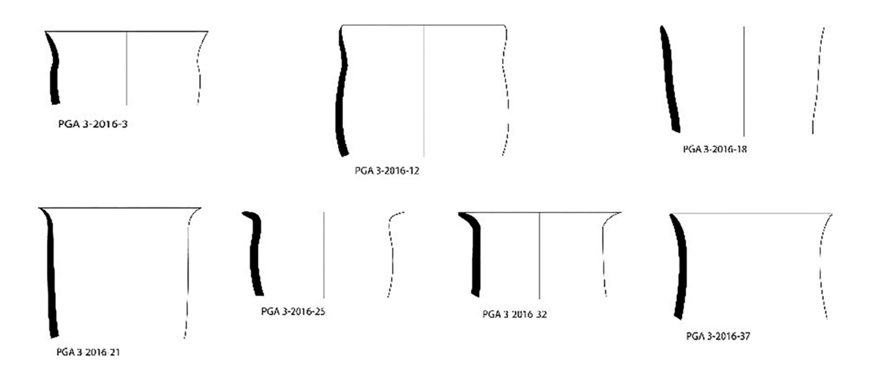
2.4. Analyse typotechnologique de la céramique de Panga 3

Le corpus céramique du site de Panga 3 se compose de cinquante-trois tessons non décorés, dont quarante-cinq informes et huit diagnostiques. Cinq (5) de ces derniers tessons cités montrent à la fois la lèvre, le bord et un développement de la panse ; trois (3) dégagent une lèvre et un développement de la panse (Tabl. 4).

Nature	Nombre	Pourcentage (%)
Tessons à lèvre amincie, bord éversé et panse	2	3,8
Tesson à lèvre amincie, bord redressé et panse	1	1,9
Tessons à lèvre arrondie, bord éversé et panse	2	3,8
Tessons à lèvre arrondie, panse	2	3,8
Tesson à lèvre plate, panse	1	1,9
Tessons informes	45	84,9
Total	53	100

Tabl. 4. Nature des tessons de Panga 3

Le lot récolté ne contient pas de tessons permettant de reconstituer des profils entiers et des formes complètes de récipients. Sept tessons nous ont permis de mettre en évidence des profils partiels (fig. 6) de :



(Source : dessins de l'auteur)

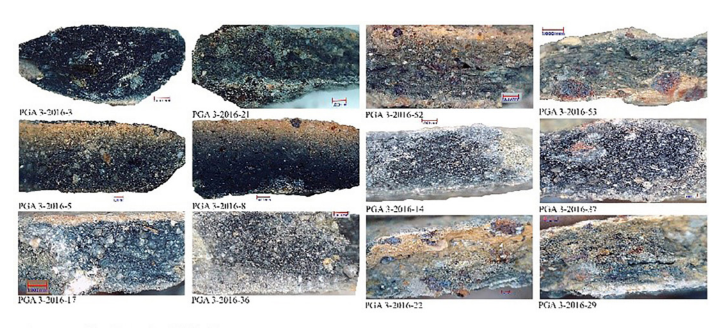
Fig. 6. Contours et formes céramiques de Panga 3

- un récipient à contour complexe, bord éversé et ouverture évasée (PGA 3-2016-3) ;
- un récipient à contour complexe, bord redressé et ouverture rétrécie (PGA 3-2016-12) ;

- un récipient à contour simple ellipsoïdale, sans bord et ouverture évasée (PGA 3-2016-18) ;
- deux récipients à contour simple ellipsoïdale, bord éversé et ouverture évasée (PGA 3-2016 — 21/25) ;
- un récipient à contour simple cylindrique, bord éversé et ouverture évasée (PGA 3-2016-32) ;
- un récipient à contour complexe hyperboloïde, sans bord et ouverture évasée (PGA 3-2016-37).

Le nombre minimum (NMI) de contenants estimé à partir du nombre total des lèvres présentes s'établit à huit (8) pots céramiques au sens générique du terme. Et, les remontages de tessons étant rares dans ce lot, nous n'avons pas pu pondérer la quantité de récipients.

Les lèvres de Panga 3 sont arrondies (4), amincies (3) ou plates (1). Les tessons à lèvres arrondies et les tessons à lèvres arrondies ont des épaisseurs moyennes proches qui sont respectivement de 7,5 ±1 mm et 8 ±1 mm. Le seul tesson à lèvre plate possède une épaisseur de 14 mm. Les tessons à lèvres amincies montrent tous des bords qui sont soit éversés (2), soit redressés (1). Quant aux tessons à lèvres arrondies, ils proviennent non seulement de récipients à bords éversés (2), mais aussi de récipients sans bords comme le tesson à lèvre plate.



Pâtes non oxydées (S2a) : PGA 3-2016-3/21
Pâtes à marge extérieure oxydée, marge intérieure non oxydée (S3) : PGA 3-2016-5/8/17/36
Pâtes à marges extérieure et intérieure oxydées, coeur non oxydée (S5) : PGA 3-2016-14/37/52/53
Pâtes irrégulièrement oxydées (S7) : PGA 3-2016-22/29

(Source : photos de l'auteur)

Fig 7. Pâtes céramiques de Panga 3

L'analyse des pâtes céramiques de l'ensemble des tessons récoltés à Panga 3 a révélé deux groupes d'inclusions :

- 46 tessons à hématite et quartz, d'épaisseur moyenne 8 ±2 mm, dont 7 tessons diagnostiques (3 tessons à lèvres amincies avec bords, 2 tessons à lèvres arrondies avec bords, 1 tesson à lèvre arrondie sans bord, 1 tesson à lèvre plate sans bord) et 39 tessons informes. Ces dégraissants sont plus souvent fins (29/46) que très fins (14/46) et moins souvent grossiers (2/46) ou moyens (1/46). Leur fréquence dans la pâte est très souvent de 5 % (40/46) et plus rarement de 20 % (5/46) ou 30 % (1/46). En ce qui concerne la morphologie, ces fragments d'hématite et de quartz sont très couramment subangulaires (39/46), plus rarement subarrondis (7/46) ;
- 7 tessons à quartz, d'épaisseur moyenne 7 ±1 mm et composés d'un tesson à lèvre arrondie sans bord et 6 tessons informes. Fins (3/7) ou très fins (4/7), ces quartz sont ajoutés majoritairement à une fréquence de 30 % (4/7) et minoritairement à 5 % (2/7) ou 20 % (1/7). Ces débris de quartz sont plus subarrondis (5/7) que subangulaires (2/7).

Il n'existe pas de différence de conservation et dureté entre les tessons associant l'hématite et le quartz comme dégraissants d'une part, les tessons à quartz d'autre part. Tous les tessons, à quartz ou à hématite et quartz, sont partiellement intacts et durs. Les tranches des tessons révèlent plusieurs couleurs de pâtes (Tabl. 5 ; fig. 7) qui infèrent deux types de cuisson à Panga 3 : l'oxydation incomplète et la non-oxydation que nous répartissons ici en fonction des inclusions (Tabl. 4).

Très prépondérantes, les pâtes incomplètement oxydées sont observées sur 50 tessons, dont 43 tessons à hématite et quartz et 7 tessons à quartz. Les tessons à hématite et quartz se composent de cinq tessons diagnostiques (un Tesson à lèvre amincie avec bord redressé et panse ; deux Tessons à lèvre arrondie avec bord éversé et panse ; un Tesson à lèvre arrondie avec panse ; un Tesson à lèvre plate avec panse) et 38 Tessons informes. Ces tessons à

hématite et quartz se caractérisent par la prééminence de sections bichromes à marge extérieure claire et marge intérieure sombre (S3) et la présence moins importante de sections trichromes à cœur sombre, marges extérieure et intérieure claires (S5) ou de sections présentant deux couleurs ou plus entremêlées (S7). Les tessons à quartz qui regroupent un tesson diagnostique (Tesson à lèvre arrondie avec panse) et six tessons informes ne mettent pas en évidence une prédominance particulière de type de sections. Celles-ci sont trichromes à cœur sombre, marges extérieure et intérieure claires (S5) ou bichromes à marge extérieure claire et marge intérieure sombre (S3).
Les pâtes non oxydées (S2a) sont remarquables essentiellement sur trois tessons à hématite et quartz, dont deux diagnostiques (tessons à lèvre amincie avec bord éversé et panse) et un informe. Ces tessons montrent des sections monochromes sombres.

Discussion

La céramique de BGP 1 se caractérise par la présence de récipients à contour simple ellipsoïdale, sans bord et ouverture rétrécie ; des récipients à contour complexe, galbé, bord éversé et ouverture évasée ; des récipients à contour complexe, galbé, bord redressé et ouverture rétrécie et des récipients à contour complexe, galbé, sans bord et ouverture évasée. Toutes les lèvres ne sont pas décorées. Les décors, présents sur les panses, sont incisés ou imprimés et montrent des motifs en ligne unique constitués de traits obliques descendants ; des motifs inorganisés composés de traits obliques montants ou de groupes de traits horizontaux ou encore de groupes de traits horizontaux et obliques qui suggèrent l'existence de motifs en trame losangée à BGP 1. Quatre types de poterie émergent à BGP 1 en fonction des inclusions, à savoir une poterie à hématite, une poterie à hématite et quartz, une poterie à calcaire et une poterie à quartz qui est largement plus épaisse que les autres. Deux types de cuisson transparaissent sur le site de BGP 1, l'oxydation complète et l'oxydation incomplète. Cette poterie présente un aspect peu soigné ; des faces externes qui ont

Cuisson de la pâte	Type de section	Couleur de la pâte	Inclusions		Total
			hématite & quartz	quartz	
Non oxydée	S2a	5B 4/1	2		2
		5PB 1/2	1		1
		Total	**3**		**3**
marge extérieure oxydée, marge intérieure non oxydée	S3	10G 8/2-5BG 5/2	1	0	1
		10Y 5/2-5PB 1/2	1	0	1
		10Y 8/2-10BG 5/2	1	0	1
		10YR 6/4-5B 4/1	1	0	1
		10YR 6/4-5PB 1/2	1	0	1
		10YR 7/2-5BG 4/1	0	1	1
		10YR 7/4-5B 4/1	1	0	1
		10YR 8/2-10BG 5/4	1	0	1
		10YR 8/2-5PB 6/1	1	0	1
		2.5Y 4/2-5PB 1/2	1	0	1
		2.5Y 6/2-5P 4/1	1	0	1
		2.5Y 6/4-5PB 2/1	1	0	1
		2.5Y 6/4-5PB 5/1	1	0	1
		2.5Y 7/2-5B 4/1	1	0	1
		2.5Y 8/2-5B 4/1	1	0	1
		2.5Y 8/2-5B 5/1	1	0	1
		5B 2/1-2.5Y 8/4	1	0	1
		5B 5/1-2.5GY 8/1	1	0	1
		5B 5/1-5BG 5/2	1	0	1
		5GY 7/4-5B 5/1	1	0	1
		5Y 8/2-10BG 5/2	2	0	2
		5Y 8/2-5B 4/1	0	1	1
		5Y 8/2-5PB 2/2	0	1	1
		5YR 7/4-5B 4/1	1	0	1
		7.5YR 7/6-5B 4/1	1	0	1
		Total	**23**	**3**	**26**
marges extérieure et intérieure oxydées, cœur non oxydée	S5	10Y 8/1-10BG 5/1-10Y 8/1	1	0	1
		10Y 8/2-N 4/0-10Y 8/2	0	1	1
		10YR 7/2-5B 4/1-10YR 7/2	1	0	1
		2.5Y 4/2-5PB 1/2-10Y 5/2	1	0	1
		2.5Y 7/2-10BG 2/10-2.5Y 7/2	0	1	1
		5GY 8/1-5B 4/1-5GY 8/1	1	0	1
		5Y 6/2-5PB 3/1-5Y 6/2	1	0	1
		5Y 7/2-5B 5/1-5Y 7/2	1	0	1
		7.5Y 6/2-5PB 1/2/7.5Y 6/2	1	0	1
		7.5Y 8/1-5PB 1/2-7.5Y 8/1	0	1	1
		7.5Y 8/2-10BG 5/2-7.5Y 8/2	1	0	1
		7.5Y 8/2-5PB 3/2-7.5Y 8/2	0	1	1
		7.5YR 7/2-5B 3/1-7.5YR 7/2	1	0	1
		Total	**9**	**4**	**13**
Irrégulièrement oxydée	S7	2.5Y 6/4-10BG 7/1	1		1
		5B 4/1-2.5GY 8/1	1		1
		5B 4/1-5Y 8/2	1		1
		5B 4/1-7.5YR 6/2	1		1
		5B 5/1-10Y 8/2/	1		1
		5B 5/1-5GY 7/1	1		1
		5B 5/1-10YR 8/4	1		1
		5PB 5/1-5GY 8/1	2		2
		5PB 5/1-7.5YR 6/2	2		2
		Total	**11**		**11**
Total			**46**	**7**	**53**

Tabl. 5. Caractéristiques des pâtes de Panga 3

été lissées en quantité plus importante que les faces internes, le plus souvent à l'aide de végétaux pendant que les pâtes étaient encore humides. Cette poterie comme celle de Panga 3 a été produite par modelage dans la masse.

Contrairement à BGP 1, la poterie de Panga 3 est non décorée. Elle comprend des récipients à contour complexe à bord éversé et ouverture évasée ou à bord redressé et ouverture rétrécie ; des récipients à contour simple ellipsoïdale à bord éversé ou sans bord et à ouverture évasée ; des récipients à contour simple cylindrique, à bord éversé et ouverture évasée ; des récipients à contour complexe hyperboloïde, sans bord et ouverture évasée. Les lèvres, tous non décorés, sont arrondies, amincies ou plates. Deux types de céramique y existent en fonction des dégraissants ; une poterie à hématite et quartz très dominante ; et une poterie à quartz qui est aussi épaisse et dure que la précédente.

La poterie des sites de BGP 1 et Panga 3 paraît également «grossière, mal cuite» (B. Peyrot et R. Oslisly, 1982, p.19), issue d'une «argile de très mauvaise qualité, trop riche en grains de sable et mal selectionnée» (*id.*) que celle des sites de May I et II, voire d'autres sites du Gabon comme ceux de Libreville, des collines et du littoral gabonais. À BGP 1 et à Panga 3, le montage s'effectue par modelage dans la masse alors que sur certains sites du littoral la poterie est «faite au colombin» (*id.*). Ici comme sur d'autres sites du Littoral gabonais sans doute

> (…) les potiers n'utilisaient pas toujours les argiles lourdes des bas-fonds, mais, souvent, celles des sommets des collines. Après avoir été brisées, les mottes étaient humidifiées, puis commençait le travail, souvent mal récompensé, car les échecs semblent fréquents. Les poteries devaient servir surtout à la quête et à la conservation de l'eau, peut-être aussi pour les aliments (*id.*).

Certes, les pots simples représentent la forme la plus courante sur les sites de BGP 1 et de Panga 3 comme dans l'ensemble néolithique du groupe Okala (cal BC 761/398 à cal BC 353/AD 50) présent sur le littoral du Gabon et défini par B. Clist (1988, p.45), mais nous ne saurons ranger ces deux sites dans ce

groupe qui se caractérise également par l'existence en son sein de pots bilobés, de bols, de lèvres légèrement cannelées dans leur ensemble et de fonds plats. De plus, le manque de datations absolues définissant la poterie des sites de BGP 1 et Panga 3 ne permet pas pour l'instant de les intégrer au groupe Okala.

Conclusion

Les sites archéologiques de BGP 1 et Panga 3, découverts au cours des prospections que nous avons menées en 2016, indiquent que l'utilisation voire la production de la céramique remonte au plus tôt à la protohistoire dans la région de Panga. Les types de récipients, particulièrement les formes complexes à ouverture rétrécie déduites des tessons de céramique récoltés, suggèrent l'hypothèse selon laquelle ces sites et la région de Panga en général ont constitué des zones de transition pour des populations en mouvement entre la Côte atlantique et l'hinterland dans le Sud-ouest du Gabon. Pour étayer cette hypothèse, préciser la chronostratigraphie des sites découverts et mettre en lumière les milieux paléoenvironnementaux dans lesquels ces populations ont évolué, des prospections archéologiques couvrant une superficie plus large de ce territoire constituent pour nous une priorité, car d'autres sites seront mis au jour sans doute. Ces prospections comprendront des sondages qui seront éventuellement suivis des fouilles.

Bibliographie

BALFET Hélène, FAUVET-BERTHELOT Marie-France, MONZON Susana, 1983, *Lexique et typologie des poteries : pour la normalisation de la description des poteries*, CNRS Éditions (réédition numérique FeniXX), Édition du Kindle.

BINDER Didier, CONVERTINI Fabien, MANEN Claire, SÉNÉPART Ingrid, 2010, «Les productions céramiques du Néolithique ancien : proposition d'un protocole d'analyse», in MANEN C., CONVERTINI F., BINDER D., Sénépart I., *Premières sociétés paysannes de Méditerranée occidentale : structure*

des productions céramiques. Paris, Société préhistorique française (Mémoire 51), p. 29-42.

CAULIEZ Jessie, 2011, « 2900-1900 av. n.-è. Une méthodologie et un référentiel pour un millénaire de produits céramiques dans le Sud-Est de la France », *Préhistoires Méditerranéennes*, supplément.

CAULIEZ Jessie, DELAUNAY Gaëlle, DUPLAN Véronique, 2002, « Nomenclature et méthode de description pour l'étude des céramiques de la fin du Néolithique en Provence », *Préhistoire Anthropologie méditerranéennes*, Aix-en-Provence, p. 61 -82.

CLIST Bernard, 1988, « Un nouvel ensemble néolithique en Afrique Centrale : le Groupe d'Okala au Gabon », *Nsi*, 3, p.43-51.

CLIST Bernard, 2005, *Des premiers villages aux premiers Européens autour de l'estuaire du Gabon : quatre millénaires d'interactions entre l'homme et son milieu*, Thèse de Doctorat en Archéologie, Université Libre de Bruxelles.

GALLIN Annabelle, 2002, « Proposition d'une étude stylistique de la céramique imprimée de Kobadi. Définition de classes morphométriques des vases et analyse de la composition de leurs décors », *Préhistoire Anthropologie méditerranéennes*, 10-11, p. 117-134.

GALLIN Annabelle, Vernet Robert, 2004, « Les ensembles céramiques de la région de Nouakchott au IVe millénaire BP : éléments de classification », *Actes de la deuxième table ronde "La céramique imprimée du Sahara et de ses marges"*, GALLIN A., COMMELIN D. (Dir.), Aix-en-Provence, ESEP (Umr 6636), p. 79-86.

GUTHERZ Xavier, 1975, *La Culture de Fontbouisse : recherches sur le Chalcolithique en Languedoc oriental*. Caveirac, Association pour la Recherche archéologique en Languedoc oriental (ARALO).

HUSI Philippe, 2001, « Quantification et datation en céramologie (le nombre minimum d'individus : la technique de quantification la mieux adaptée à la datation des contextes archéologiques à partir de l'exemple de Tours) », *Les petits cahiers d'Anatole*, 6.

MATOUMBA Martial, 2016, Étude d'impact archéologique du permis Nyanga-Mayombe de Maurel et Prom Gabon. Rapport après prospection de terrain. Avril 2016. Rapport inédit.

ORTON Clive, HUGHES Michael, 2013, *Pottery in archaeology. Second Edition*. Cambridge, Cambridge universitypress (first edition: 1993).
PEYROT Bernard et OSLISLY Richard, 1982, Recherches archéologiques et de paléoenvironnement au Gabon. Recherches 1982. Libreville, rapport polycopié, inédit.
PREHISTORIC CERAMIC RESEARCH GROUP, 2010, *The study of laterprehistoric pottery: general policies and guidelines for analysis and publication. 3rd edition revised*. Oxford, Prehistoric Ceramic Research Group Press.
RAIMBAULT Michel, COMMELIN Dominique, 2002, « La poterie du site néolithique de Kobadi dans le Sahel malien », *Préhistoire Anthropologie méditerranéennes*, 10-11, p. 107-116.
RICE Prudence M., 1987, *PotteryAnalysis : A Sourcebook*. Chicago, University of Chicago.
ROUDIL Jean-Louis, 1972, « Les techniques décoratives de la céramique - préhistorique du Languedoc Oriental », *Bulletin de la Société préhistorique française*, Études et *travaux*, 69, 1, 1972, p. 430-443.
RYE Owen S., 1981, *Pottery Technology: Principles and Reconstruction*. Washington, Taraxacum Press Manuals on Archaeology 4.
SHEPARD Anna Osler, 1965, *Ceramics for the Archaeologist*. Washington, Carnegie Institute Publications.